

*Ce "résumé" devait figurer dans l'annuaire de l'Ecole freudienne de Paris. Il date de la "mi-année 1965".*

L'hospitalité reçue de l'Ecole Normale Supérieure, un auditoire très accru indiquaient un changement de front de notre discours.

Pendant dix ans, il avait été dosé aux capacités de spécialistes ; sans doute seuls témoins de l'action par excellence que leur propose la psychanalyse, mais, aussi bien, que les conditions de leur recrutement laissent très fermés à l'ordre dialectique qui gouverne cette action. Nous avons mis au point un organon à leur usage, en l'émettant selon une propédeutique qui n'en avançait aucun étage avant qu'ils aient pu mesurer le bien-fondé du précédent.

C'est la présentation que nous devons renverser, nous parut-il, trouvant dans la crise moins l'occasion d'une synthèse que le devoir d'éclairer l'abrupt du réel que nous restaurions dans le champ légué par Freud à nos soins.

Bien loin d'être une réduction hégélienne de ce réel (sinon pour le réaffirmer comme rationnel) notre effort avait donné son statut à la subversion produite dans le sujet du savoir. Notre exposé de cette année choisissait les quatre concepts qui jouent dans cette subversion une fonction originante : l'inconscient, la répétition, le transfert, la pulsion - pour les redéfinir chacun et les montrer noués par la topologie qui les soutient en une fonction commune.

Permanente donc restait la question qui fait notre projet radical : celle qui va de : la psychanalyse est-elle une science ? à : qu'est-ce qu'une science qui inclut la psychanalyse ?

L'inconscient maintenu selon notre propos inaugural comme effet de signifiant et structuré comme un langage, fut ici repris comme pulsation temporelle.

Dans la répétition fut mise au jour la fonction de Tuche qui s'abrite derrière son aspect d'automaton : le manque à la rencontre ici s'isole comme rapport au réel.

Le transfert comme temps de fermeture lié à la tromperie de l'amour, s'intégrait à cette pulsation.

De la pulsion nous donnâmes une théorie qui, en cette mi-année 65 où soudain l'on nous presse de donner ce résumé, n'a pu encore être démarquée.

Raison de sa constance, topologie dite de bord, expliquant le privilège des orifices, statut d'action en retour, dissociation du but et de l'objet, sont ici apparus pour la première fois.

Ce tableau de chasse ne dit pas les contours nécessaires à mesurer un tel nœud, ni ce qu'il enserme.

Nous y marquâmes une fois de plus la préemption du sujet cartésien en tant qu'il se distingue du sujet de la connaissance comme sujet de la certitude, - et comment, revalorisé par l'inconscient, il passe au rang de préalable à l'action psychanalytique.

De même la pulsion scopique, pour nous servir de paradigme, reçut-elle un

développement particulier. Y démontrer l'antinomie de la vision et du regard avait le but d'y atteindre le registre fondamental pour Freud de l'objet perdu.

Cet objet nous l'avons formulé comme la cause de cette position du sujet que subordonne le fantasme.

Mais la parution simultanée, en une récollation pieuse, de l'œuvre : le visible et l'invisible, où s'interrompait à l'heure même de son avènement la conversion manifeste de l'interrogation de Merleau-Ponty, devait nous solliciter de marquer la priorité qui revient aux traits structuraux dans tout essai d'atteinte ontique. Nous en suspendîmes l'approche, tout en annonçant "les positions subjectives de l'être" pour l'année à venir.

On lira avec le temps les limites où nous avons fait rentrer par l'implication de nos dires, l'effet de relâchement subi par notre thématique à mesure d'une diffusion qui fut notre surprise à ce tournant. Cette correction intéresse le sort de tout ce qui se rallie, trop largement maintenant, sous l'enseigne du structuralisme.

Une fois de plus s'y confirme dans le progrès de la science, la corrélation éthique dont la psychanalyse a les clefs et dont le sort donc est précaire.

C'est pourquoi notre dernier temps est revenu à un fondement de grande logique, en remettant en cause sur la base de ce lieu du Grand Autre, promu par nous comme constituant du sujet, la note avilie par l'à vau-l'eau de la critique politique, de l'aliénation.